



LES BOVINS "CANADIENS"

Échos du Lac St-Jean.

Les éleveurs de bovins Canadiens du Lac-St-Jean, de Roberval et de toute la province doivent être fiers des succès remportés récemment à l'Exposition régionale de Roberval.

Dans un concours ouvert à toutes les races laitières exploitées dans la province c'est une vache Canadienne, "Princesse de", propriété de M. David Gauthier, d'Hébertville station, qui est sortie championne.

Le championnat des taureaux de toute race a aussi été décerné à un éleveur de Canadiens, M. Rodolphe Bolduc, de Métabetchouan. Lac St-Jean, pour son magnifique taureau: "Sylvestre 1G".

Les sujets qui ont remporté ces deux championnats proviennent de la même race, "Sylvestre R2-7393", qui a été à l'honneur dans les classes de progéniture. Cette vache a été achetée il y a 7 ou 8 ans par M. Stéphane Boily pour le club de St-Jérôme. C'est un des nombreux bienfaits des clubs de jeunes éleveurs.

Nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux à ces heureux éleveurs de bovins Canadiens.

Échos de Québec.

Ceux qui ont eu le plaisir d'assister au jugement des bovins à l'Exposition de Québec admettent que la race Canadienne y a bien figuré, par la qualité des sujets présentés et par le nombre qui était de 28% supérieur à toutes les autres races. Les bovins Canadiens formaient aussi un très fort pourcentage des animaux présentes à la parade.

Réunion des Éleveurs de Bovins Canadiens du district de St-Hyacinthe et des comtés environnants, tenue à l'École de Laiterie, le 15 octobre

Assemblée des membres du Club du District, visite du troupeau de l'École de Laiterie, Démonstration sur l'appréciation des Bovins, allocutions, conférences et vues animées sur la "Canadienne".

Assemblée du Club.

À la séance de l'avant-midi, réservée plus spécialement aux membres du club du district, on a discuté les moyens d'encourager la pratique officielle du Livre d'Or et l'opportunité de modifier nos règlements de l'enregistrement des bovins Canadiens au sujet du blanc.

Il est suggéré par M. Albani Nichols que l'on se réunisse de nouveau avant l'assemblée générale, au cours du mois de janvier, afin d'étudier ensemble les questions que les membres devront soumettre à cette assemblée.

Les éleveurs de bovins Canadiens de Shefford, voyant les avantages d'être réunis en cercle, demandent à Monsieur Andréa St-Pierre l'organisation d'un club dans leur district.

Visite du troupeau.

Après dîner, c'est la visite en groupe du troupeau de la ferme de l'École de Laiterie. Plusieurs éleveurs manifestent leur admiration, quelques-uns leur surprise en voyant les résultats que l'on peut obtenir au moyen de la bonne alimentation et du bon élevage.

Démonstration sur l'appréciation.

Monsieur Andréa St-Pierre donne ensuite sur l'appréciation des bovins Canadiens une démonstration qui intéresse vivement les éleveurs, jeunes et vieux. Il nous fait toucher du doigt les qualités et les défauts des vaches choisies.

Monsieur Louis-de-Gonzague Fortin nous fait voir en quelques mots la corrélation qui existe entre l'extérieur et l'intérieur de la vache, entre sa forme et ses aptitudes à une production économique de veaux et de lait.

M. l'abbé Maurice Proulx, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, profite de l'occasion pour prendre des vues animées sur les sujets exposés. Les éleveurs présents auront le plaisir de se reconnaître lors du prochain déroulement du film.

Assemblée Générale.

Vers quatre heures nous revenons à la salle de réunion et M. Ls-de-Gonzague Fortin ouvre la séance en nous donnant

Échos de Montmagny.

Il y avait plusieurs bons troupeaux de races pures à l'Exposition de Montmagny cette année. La compétition a été forte au sujet de la coupe offerte par la Banque Royale du Canada pour le meilleur troupeau de toute race. C'est M. Alexandre Fournier qui l'a gagnée avec de beaux et bons sujets Canadiens bien préparés et bien présentés. Ce succès ne grise pas M. Fournier, il y est habitué; en effet c'est la quatrième ou cinquième fois qu'il remporte cette coupe. Nos meilleures félicitations à cet éleveur de bovins Canadiens avantageusement connu.

Échos de St-Hyacinthe.

Les concours inter-races qui sont pour ainsi dire un résumé des expositions sont toujours attendus avec anxiété par les généreux donateurs, les amateurs et les éleveurs.

Cette année la race bovine Canadienne a été à l'honneur dans les deux concours ouverts à toutes les races pour la meilleure progéniture d'un taureau et d'une vache.

La magnifique coupe offerte par la Banque Canadienne du Commerce a été gagnée par la progéniture d'Ultra surnommé "1311" de l'École de Laiterie.

C'est la progéniture d'une vache de M. Albani Nichols, de La-Présentation, et de St-Hyacinthe, qui a gagné l'autre belle coupe d'argent offerte par la Banque Canadienne Nationale.

Vive la Canadienne.

PAUL LALIBERTÉ.

un aperçu des plus intéressants sur l'histoire de la race bovine Canadienne. Il nous rappelle d'abord sa parenté d'origine avec les races Jersey et Guernsey. Il souligne ensuite que les privations de toutes sortes qu'elle a eu à subir depuis le commencement de la colonie en ont fait une race d'une frugalité et d'une rusticité remarquables et qu'elle a son crédit, trois siècles d'adaptation à notre sol et à notre climat.

Il nous rappelle la mémoire des pionniers de la science agricole dans la province d'il y a plus d'un demi-siècle, Barnard, Chapais, etc., qui étaient trop en avant de leur temps pour être compris alors, mais que l'on aurait certainement eu avantage à écouter.

Il incite les éleveurs de bovins Canadiens à avoir de l'enthousiasme et de la conviction. "Vous avez tout pour vous, dit-il, la terre, le climat, l'histoire, tous les éléments naturels sont en faveur de la race Canadienne. Quant vous aurez des bons animaux, conservez le "moule" pour faire des animaux en santé. Un certificat d'enregistrement pour une vache morte ça ne vaut rien, ce qui vaut quelque chose, c'est une vache qui est capable de donner un veau normalement chaque année avec une production raisonnable".

Monsieur Victor Sylvestre manque rarement d'assister à nos réunions. Cette année il a une raison de plus, car il est lui-même éleveur de bovins Canadiens. Il nous parle de l'Exposition Nationale de Toronto au point de vue élevage, dit qu'il a suivi avec intérêt les succès remportés par les éleveurs de bovins Canadiens aux expositions de la province. Il a admiré le troupeau de l'École de Laiterie et en félicite le régisseur, M. St-Pierre, puis il termine en exprimant sa confiance dans l'avenir de la Canadienne et le retour prochain des bonnes années pour le cultivateur.

Monsieur Villemain, président de la Société des Éleveurs de bovins Canadiens, encourage les éleveurs à exprimer leur opinion sur les questions qui regardent les intérêts de leur Société.

Monsieur Raoul Dionne, agronome régional, relève cette phrase de "la terre fait la race", et il appuie sur l'importance de la bonne culture, des bons pâturages et le rendement moyen des trou-

peaux qu'il préfère de beaucoup aux hauts records individuels.

Monsieur Raphaël Rousseau félicite les éleveurs de bovins Canadiens de la belle œuvre patriotique qu'ils accomplissent et il ajoute que la race bovine Canadienne est quelque chose qui nous appartient, quelque chose de spécial et qu'il s'est toujours demandé pourquoi les éleveurs de la province de Québec n'ont pas fait plus d'efforts pour conserver et améliorer cette race qui fera notre réputation dans les autres provinces. Il fait remarquer, aux applaudissements de l'assemblée, que Madame Rousseau est la première femme qui a entrepris à son propre compte l'élevage des bovins Canadiens.

Monsieur Andréa St-Pierre nous fait part de deux messages, l'un de M. Stéphane Boily, l'autre de M. Adrien Morin, tous deux empêchés de venir. Il remercie tout spécialement MM. Louis Thoin, ex-président de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens, Victor Sylvestre, l'abbé Maurice Proulx, Ls-de-Gonzague Fortin, les agronomes de la région et félicite les éleveurs, de s'être rendus à notre réunion.

M. Andréa St-Pierre fait remarquer qu'autrefois l'on nous accusait de faire du patriotisme, tandis qu'aujourd'hui on nous félicite d'en faire. "Messieurs les éleveurs de bovins Canadiens, dit-il, vous devez vous considérer comme chanceux de faire une œuvre canadienne-française, de travailler au perfectionnement d'une race qui laissera votre nom dans l'histoire. Nous sommes heureux de voir que des compétences en industrie animale pensent comme nous actuellement. Convaincus de faire œuvre utile, nous devons continuer notre marche sans nous attarder trop à considérer ce que disent ceux qui ne pensent pas comme nous".

Il souligne en passant les succès remportés à l'Exposition de Québec, la qualité et le nombre des sujets présentés, nombre qui aurait pu être augmenté encore, considérablement, puisque sur les 120 têtes présentées à Sherbrooke et à Waterloo, 25 seulement figurèrent à Québec; ce qui prouve que nous avons du matériel en mains. Il y a de l'activité dans la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens: à date le nombre des ventes et des inscriptions au Livre d'Or est pratiquement égal à celui de l'année dernière, tandis que le nombre des enregistrements et des inscriptions de taureaux au Livre d'Elite accuse une augmentation notable sur 1933.

Il insiste sur l'importance indiscutable pour l'éleveur de race pure d'avoir recours au contrôle officiel du Livre d'Or s'il veut alimenter ses vaches d'une façon rationnelle, choisir judicieusement ses sujets d'élevage et obtenir un prix rémunérateur pour les sujets destinés à la vente. Le contrôle officiel, dit-il, n'est pas moins nécessaire quand il s'agit de l'intérêt général de la race, et la crise est une raison pour en faire davantage. Il ajoute que, s'il est vrai que la race bovine Canadienne n'a pas les plus forts records à son crédit, il faut admettre que pour la moyenne de production elle figure bien avec les autres races.

Avant de terminer il appuie sur la nécessité qu'il y a pour tout éleveur de pur

sang d'avoir un registre de troupeau et de le bien tenir.

La discussion est ouverte de nouveau au sujet des questions laissées en suspens au cours de l'avant-midi: l'organisation d'un concours pour la meilleure moyenne de troupeau des membres du club ainsi que la question du blanc. Les éleveurs émettent leurs opinions et, comme il est déjà tard, ces deux questions sont remises à la prochaine assemblée.

Monsieur Hector Tessier, instructeur en élevage du district et ancien inspecteur des bovins Canadiens, se dit heureux de revenir rencontrer les éleveurs et il fait des suggestions intéressantes au sujet de la liste de prix pour les diens aux expositions.

Vues animées sur les bovins canadiens.

C'est avec un plaisir manifeste que les éleveurs vont faire une visite rapide chez les deux pionniers de l'élevage des bovins Canadiens, M. Arsène Denis, de St-Norbert, M. Louis Thoin, de Repentigny et chez quelques autres éleveurs. Rien de plus joli que de voir ces beaux troupeaux de bovins Canadiens au pâturage.

Monsieur l'abbé Maurice Proulx nous montre ensuite quelques autres films qu'il a pris lui-même aux États-Unis et dans la province de Québec. Un instant pris furtivement lors de l'Exposition de Québec a bien amusé les éleveurs. L'on pourrait intituler cet épisode "Comment s'y prendre pour attirer l'attention d'un animal que l'on veut photographier".

Étaient présents à cette journée: MM. Louis Thoin et L.-P. Villeneuve, ex-président et président actuel de la Société des E. de Bovins Canadiens, Victor Sylvestre, président de la Société des E. de Chevaux, J.-H. Omer Lemay, président du Club du district de St-Hyacinthe, Ls-de-Gonzague Fortin et l'abbé Maurice Proulx, professeurs à l'École d'Agriculture de Ste-Anne, Raoul Dionne, agronome régional, Raphaël Rousseau, agronome de Bagot, Lorenzo Hamelin, agronome de St-Hyacinthe, Hector Tessier, instructeur en élevage, Alphonse Deschênes, agronome spécial et Andréa St-Pierre, secrétaire de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Étaient aussi présents: MM. Alexandre Fournier, de Montmagny, Eugène et Edmour Gaucher, de St-Valérie, J.-B. Dorais, A.-G. Beauregard, Jos Bourassa et E. Côté, de North-Stukely, cté de Shefford, Maurice Hallé, J. Lataille, Albert Foisy, Jacques Choinière, Victor Broseau et Arthur Lussier, de Sweetsburg, Missisquoi, Charles Sansoucy, de St-Ours, J.-B. Lemoine et J. Salvas, de St-Robert, cté de Richelieu, Albani Nichols, La Présentation, Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Albani Sylvestre, Roméo Sylvestre, de St-Simon de Bagot, Gérard et Montcalm Lemay, de St-Hyacinthe, et plusieurs autres.

PAUL LALIBERTÉ, Secrétaire, Club des Éleveurs de Bovins Canadiens du district de St-Hyacinthe.

Certes Nous Faisons des Prêts

... Et tous les jours ...



La Banque de Montréal s'efforce par tous les moyens d'aider à la reprise des affaires.

Faire des prêts entre autres dans le cercle de ses opérations quotidiennes que recevoir des dépôts et compenser des chèques. L'intérêt sur ses prêts et placements

est sa principale source de revenu.

Aujourd'hui, comme toujours, la Banque de Montréal est prête à prêter de l'argent pour les fins légitimes des agriculteurs, des marchands et des autres personnes qui peuvent répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

ELEGANT PRATIQUE



LES Bas Penm mire Fin sont la mode pour les pour la ville — cependant pratique, doux, portant la qualité, de style a fait la renommée

CHAUSSETTES Sport e à vos pieds le confort don badminton, ou pour port fins lorsqu'il fait très froid jolis revers sport.

Penn BAS CACHE

Soulagement

Les laitières expérimenté tuellement bon pour tite, de l'hypertrophie trissures, des coliques bouteilles dans l'écurie

LININ TRIOMPHE DE MIN